

“RELATIVISER”

FRANCIS GUYOT

“S'ENTRAIDER”

ELLIOT LUÇON

“S'ORGANISER”

ÉLISE-RACHEL MATHIS

“POURSUIVRE”

DAVID MANCINI

**SPÉCIAL
COVID-19**

2020

Année particulière

INTERVIEW

Sylvain LATARGET

Directeur général adjoint et directeur général par intérim à partir du 1^{er} avril



©Thomas Lang

“ LES ÉQUIPES ONT RÉPONDU PRÉSENT ”

Directeur général adjoint et directeur général par intérim depuis le 1^{er} avril 2020, Sylvain Latarget a piloté la cellule de crise. Il revient sur la manière dont l'IGN a fait face à l'épreuve de la pandémie.

L'IGN a déployé sa cellule de crise dès février 2020. Quels en étaient les principaux objectifs ?

Faire face à une situation d'alerte et d'urgence, en maintenant le fonctionnement de certaines activités. Elle avait été mise en place en 2009 face au risque du H1N1 mais le scénario était différent. Là, la rapidité de l'évolution de l'épidémie et le basculement soudain en confinement nous ont surpris. Dès lors, réunie régulièrement, la cellule de crise a pris des mesures d'organisation et de fonctionnement afin d'assurer la sécurité de nos agents, de maintenir le lien et de continuer à remplir nos principales missions de service public.

Quel rôle ont joué le Plan de continuité d'activité (PCA) et le Plan de reprise d'activité (PRA) dans cette gestion de la crise ?

Ils ont cadré notre action et notre organisation. Nous avons dû actualiser en urgence notre PCA pour satisfaire à nos obligations incontournables comme l'accès au Géoportail pour les services de secours à la personne. Après le premier confinement, le PRA a pris le relais. Nous avons dû trouver un mode opératoire limitant les risques sanitaires pour nos agents

notamment pour les activités de prises de vues aériennes. Le dialogue social a été particulièrement soutenu pendant la crise. Chaque évolution significative des mesures prises — conditions du port du masque, télétravail, etc. — a fait l'objet de présentations aux instances représentatives du personnel. Au total, une bonne dizaine de CHST ont eu lieu.

Quels autres défis avez-vous rencontrés ?

Au premier niveau, celui de l'humain avec la question des risques psychologiques et sociaux. Les cadres devaient s'assurer du bien-être de leurs agents alors qu'eux-mêmes étaient confrontés à la nouveauté d'un télétravail généralisé. Par exemple, un géomaticien qui travaille habituellement sur deux grands écrans ne peut chez lui depuis son petit portable avoir la même productivité. Un rôle d'équilibriste a été demandé au management: conserver un contact régulier avec les agents sans être pour autant intrusif.

Ce type d'épreuve valorise les fonctions supports, comme la logistique, l'informatique ou le service RH, dont le rôle est primordial. Les équipes ont répondu présent et, au final, nous avons été autant que possible à la hauteur des enjeux, à la mesure de nos moyens.



PAROLE D'EXPERT

Marie-Christine COMBES-MIAKINEN

Déléguée à la protection des données personnelles et à la responsabilité sociale, officier de sécurité adjoint – Référente Covid-19

“IL Y A EU UNE RÉSILIENCE COLLECTIVE DE L'IGN”

Officier de sécurité adjoint chargée des questions de sécurité et de crise, Marie-Christine Combes-Miakinen a coanimé la cellule de crise. Depuis septembre, elle est la référente Covid-19.

“Organiser, sans préavis et rapidement, une continuité d'activité a été un vrai défi. La cellule de crise a assuré une veille serrée de l'évolution du contexte et des mesures gouvernementales pour adapter en continu son plan d'action. Lors du premier confinement, la mise en place du télétravail était prioritaire: la Direction des systèmes d'information a par exemple installé très rapidement des outils collaboratifs et sécurisés... À partir de juin, nous avons coordonné la reprise progressive d'activité, sur les plans logistique, informatique, sanitaire, métiers et humain. À son retour, chaque agent a reçu des informations individualisées sur les mesures sanitaires en vigueur et sur la sécurisation de son poste informatique réintégrant le réseau interne.

Les ressources humaines nous ont accompagnés pour maintenir la cohésion et le bien-être de tous. Elles ont diffusé des guides de bonnes pratiques pour le travail à distance. Elles ont organisé des permanences avec un psychologue du travail. Lors de la reprise d'activité, elles ont programmé un webinar à l'attention de tout l'encadrement pour sensibiliser aux risques psycho-sociaux.

Trouver le juste équilibre entre les besoins de l'institut, de nos agents et les contraintes sanitaires était complexe. L'IGN a connu une résilience collective. Chacun a travaillé avec ses richesses et ses limites. Et ensemble, nous avons assuré une certaine continuité. À la fin mars, nous avons livré dans les temps un chantier conséquent pour le ministère de l'Agriculture: le registre parcellaire graphique qui permet aux agriculteurs de faire leur demande d'aide européenne. C'est une fierté.”

Travailler pendant la crise

L'un a continué le travail sur site, l'autre a géré son équipe en télétravail. Un autre, étudiant, a suivi ses cours à distance et un autre encore a été atteint d'une forme sévère de la Covid-19. Trois agents de l'IGN et un étudiant de l'ENSG-Géomatique racontent comment ils ont vécu cette période inédite.



©DR

“L’ENSEIGNEMENT À DISTANCE REND LES COURS MOINS PERTINENTS”

Elliot LUÇON, étudiant en deuxième année à l’École nationale des sciences géographiques (ENSG-Géomatique)

“Lors du confinement de mars, l’école a fermé du jour au lendemain, je me suis réfugié chez mes parents. Une période de flou a débuté.

Les cours à distance se sont mis en place rapidement, des travaux dirigés pour l’essentiel. Je devais travailler sur des documents envoyés par les professeurs. Avec des copains, on a créé des groupes WhatsApp pour s’entraider et se sentir moins seuls. Pour notre stage au centre IGN à Forcalquier, nous avons suivi à distance cinq des neuf semaines prévues. Ce n’est pas l’idéal pour un stage terrain destiné à l’utilisation des instruments de mesure. En juin, nous avons pu y aller. Nous étions heureux de nous retrouver! En

septembre, les cours ont repris à peu près normalement. Notre chance? Ne pas avoir eu de cas Covid. En novembre, nous avons basculé de nouveau dans l’enseignement à distance. Aujourd’hui, nous allons à l’école pour les travaux pratiques seulement. Par-delà l’absence pesante de vie sociale, les cours en visio compliquent les interactions et l’enseignement est moins pertinent qu’en présentiel. D’ordinaire, à l’école, nous travaillons sur des machines puissantes. Là, nous avons dû installer, tant bien que mal, des logiciels pas du tout adaptés à la capacité de nos ordinateurs. Beaucoup de cours ont simplement été consacrés à leur installation!”



©DR

“UNE TELLE EXPÉRIENCE AIDE À RELATIVISER LE RESTE”

Francis GUYOT, chef adjoint de service du pilotage économique, de la planification et du support

“Forte fièvre, toux violente, les premiers symptômes de la Covid me sont tombés dessus, trois jours après l’annonce du confinement de mars.

Mon état s’est dégradé et j’ai été admis en urgence à l’hôpital le 25 mars, puis en soins intensifs. Je suis resté hospitalisé trois semaines et demie, sans voir personne. Après une longue convalescence, j’ai repris le travail à distance début juin. J’ai été longtemps très fatigué. En septembre, j’allais mieux et je suis revenu sur site certains jours. L’IGN offre cette souplesse et un environnement bienveillant. Durant mon absence, j’ai échangé avec mes collègues, qui sont aussi des amis.

Ils ont su rester discrets. Une telle expérience aide à relativiser le reste, le travail notamment. Il faut savoir s’impliquer tout en sachant prendre du recul pour se préserver. Quand je suis tombé malade, je devais répondre à un appel à projets sur lequel je m’investissais beaucoup, mes collègues ont pris le relais et on a gagné.

Aujourd’hui, ça va mieux. L’expérience fut difficile, mais c’est fini. J’ai pu récupérer relativement rapidement... Je dirais aux autres de faire attention. Moi, je n’avais pas de problème de santé particulier et pourtant j’ai été atteint d’une forme sévère.”



©DR

“J’AI TENU POUR MES AGENTS, UNE SUPER ÉQUIPE!”

Élise-Rachel MATHIS, cheffe de l’équipe produit TOPO adresse et collaboratif à la Direction des opérations et des territoires

“Les débuts du premier confinement ont été très compliqués. Sur les 17 agents de mon équipe, un seul avait un ordinateur portable professionnel. En urgence, nous en avons obtenu trois à quatre de plus. En attendant d’être équipé, chacun a fait au mieux pour faire du support auprès de la production, avec de la souplesse et un peu de bricolage : par exemple, nous avons indiqué aux opérateurs sur quelles activités ils pouvaient travailler sans connexion au serveur. Nous avons aussi mis en place un outil leur permettant de saisir leurs informations concernant les zones d’activités et d’intérêt (ZAI) sans accès au réseau.

Tout gérer de front, le télétravail et l’école à la maison, a été difficile, les journées se terminaient à 22 heures. Nous avons travaillé sans respiration ni lien social. Une perte de sens s’est parfois installée mais j’ai été en contact régulier avec mon équipe, particulièrement attentive aux agents isolés.

Je le savais, j’ai une super équipe. Tous ont été là et tous ont fait au maximum de leurs possibilités. Et puis, il y a eu de bonnes surprises. J’ai ainsi découvert qu’un de mes agents, discret d’ordinaire, était très drôle. Ça fait du bien. Au deuxième confinement, tous équipés, nous savions comment travailler.”



©DR

“NOUS AVONS FAIT NOTRE TRAVAIL POUR LES AUTRES”

David MANCINI, responsable de la division aménagement des espaces au service de la logistique

“Lors du premier confinement, tous les agents ont dû quitter le site. Pas moi. Comme ma collègue Corinne, j’habite sur place dans un logement par nécessité absolue de service (NAS). Je dois contrôler les bâtiments et intervenir en cas de problème, 24h/24 : panne électrique, intrusion, fuite d’eau... Nous avons effectué des rondes quotidiennes dans des lieux déserts. C’était étrange. Au cœur de notre attention : le Data Center. Avec un maximum d’agents en télétravail, une panne de serveur aurait été catastrophique. Une machine qui bipé, des voyants qui virent au rouge ?

Nous prévenions le service informatique qui intervenait à distance ou in situ. Nous avons également dû trier le courrier et scanner les factures des fournisseurs pour la comptabilité. En juin, tous les matins de 6h15 à 10 heures, nous avons distribué les masques aux agents de retour, tandis que nos collègues du service d’action sociale et de prévention expliquaient les mesures sanitaires en vigueur. Nous avons fait notre part pour que tout le monde puisse travailler dans de bonnes conditions.”

Demain, tirer profit des leçons d'aujourd'hui

Face à une crise sanitaire d'une ampleur et d'une durée inédites, l'IGN a su s'adapter et faire face au mieux pour continuer son activité. S'il est encore trop tôt pour tirer les enseignements finaux de cet événement exceptionnel, un certain nombre de leçons peuvent d'ores et déjà être retenues pour favoriser une meilleure capacité de rebond à l'avenir.

Mieux anticiper

Le plan de continuité d'activité pandémie (PCA) doit être entretenu, ce qui n'avait pas été fait depuis 2009. Le PCA devra aussi être élargi à d'autres scénarios catastrophes significatifs: indisponibilité accidentelle d'un bâtiment, cyberattaque... Pensée en amont, cette gestion des risques favorisera une meilleure réaction face à l'imprévu.

Améliorer les conditions

Il conviendra de réfléchir à la place et aux modalités futures du télétravail, qui a permis d'assurer la continuité de l'activité. L'actualisation du règlement du télétravail, induite par une évolution des textes réglementaires avant la crise, va bénéficier des précieux retours d'expérience et des constats effectués durant cette période. Les formations au télétravail devront, elles, être généralisées. Les agents ayant eu l'occasion de suivre ces formations avant la crise ont en effet mieux vécu le début du confinement.

Optimiser les outils

L'infrastructure réseau et l'équipement plus large en postes nomades sont déjà un résultat de la crise. Enfin, le premier confinement a été l'occasion de tester très largement l'utilisation d'outils collaboratifs numériques. La réflexion lancée avant la crise va bénéficier de ces tests grandeur nature car il apparaît indispensable de pérenniser et de sécuriser l'usage de tels outils.

210

HEURES DE NETTOYAGE
consacrées à la
désinfection liée aux
mesures sanitaires
Covid

620

litres
de gel hydroalcoolique
consommés

32 475

masques
lavables

&

59 320

masques
jetables
distribués

743

litres de virucide

NOMBRE D'ORDINATEURS PORTABLES DISTRIBUÉS POUR LE TÉLÉTRAVAIL :

70 lors du
1^{er} confinement puis

470 commandés
ensuite au titre
de la résilience

Passage de notre
capacité à

700 MAX
connexions
simultanées

BANDE PASSANTE INTERNET AUGMENTÉE DE

400 à 600 Mbps
(mégabits par seconde)

Nombre d'agents mis en télétravail

En moyenne

950

agents en télétravail
pendant le
1^{er} confinement

En moyenne

670

agents en télétravail
pendant le
2^e confinement

70

Nombre de messages
adressés au personnel pour
l'informer sur les évolutions
des conditions de travail
liées à cette crise

(dont 40 entre le début de la crise
et la fin du 1^{er} confinement)